

La contraction de texte suivie d'un essai
(Durée : 4 h)

La contraction de texte permet d'apprécier l'aptitude à reformuler une argumentation de manière précise, en respectant l'énonciation, la thèse, la composition et le mouvement. Elle prend appui sur un texte relevant d'une forme moderne et contemporaine de la littérature d'idées. D'une longueur de **mille mots environ**, ce texte fait l'objet d'un exercice de contraction au quart, avec une marge autorisée de plus ou moins 10%. Le candidat indique à la fin de l'exercice le nombre de mots utilisés.

Note de service n° 2019-042 du 18-4-2019 BO n°17 du 25 avril 2019

Le sujet de l'essai porte sur le thème ou la question que le texte partage avec l'œuvre et le parcours étudiés durant l'année **dans le cadre de l'objet d'étude La littérature d'idées du XVI^e au XVIII^e siècle**. Pour développer son argumentation, le candidat s'appuie sur sa connaissance de l'œuvre et des textes étudiés pendant l'année ; il peut en outre faire appel à ses lectures et à sa culture personnelles.

Note de service n° 2019-042 BO n°17 du 25 avril 2019

Chaque partie est notée sur 10 points.

Des conseils et exemples dans le Manuel **Les nouvelles épreuves du Bac**, éditions Nathan :

► pages 116-127 sur la **contraction de texte**

► pages 128-139 sur **l'essai**

Devoir à rendre pour le lundi 9 mars

Partie 1 (/10 points) : vers la contraction de texte – Voir sujet ci-dessous

Texte : Ezzedine Mestiri, Article du journal *Le Monde*, **20 septembre 1985**

5 L'élan du tourisme mondial est né dans les années 60. Le tiers monde pauvre a pensé qu'il y avait une occasion à saisir : vendre ses paysages, ses climats ensoleillés, ses plages de sable fin, ses cultures exotiques. Il voulait recueillir des devises pour stimuler sa machine économique. Mais, comme l'écrivait le sociologue Morris FOX, « Le tourisme est comme le feu. Il peut faire bouillir votre marmite ou incendier votre maison ». Ce propos souligne bien le dilemme. Personne ne peut dire aujourd'hui que la marmite bout bien, comme il serait exagéré d'affirmer que la maison est en feu.

10 Gros avions à réaction, vacances programmées, étirées, agences de voyages à tous les coins de rues, jamais le monde, même lointain, n'a été aussi accessible. Jamais on n'a autant voyagé, mais jamais aussi les égoïsmes nationaux, les malentendus et les hostilités entre les peuples différents n'ont été aussi présents et aussi cruciaux. Au début des années 70, le slogan « tourisme facteur de paix et d'échanges, ... moyen de compréhension entre les peuples » était repris en chœur par

15 tous, de l'UNESCO à la Conférence des Nations Unies pour le commerce et le développement, en passant par la banque mondiale.

Malheureusement, la rencontre fut manquée, abîmée. 80% des touristes dans le monde sont originaires des pays industrialisés. C'est un « échange » à sens unique, et le tourisme, bien malgré lui, est loin d'être un personnage innocent. En effet, le voyage ne peut être isolé d'un certain contexte et de son environnement humain et social. Nous ne sommes plus au temps des explorateurs, missionnaires, pèlerins et autres poètes. Le voyage est devenu un produit, une affaire de marchands. Chaque année plus de soixante millions d'Occidentaux prennent des vacances dans un pays en voie de développement. Visiter le tiers monde certes, mais quel tiers monde ?

25 Rien dans les dépliants et les catalogues des organisateurs et promoteurs de ce tourisme multinational ne permet de soupçonner l'effroyable misère sévissant dans ces terres paradisiaques, ni la pauvreté absolue des hommes tenus à l'écart des grands circuits touristiques. Tout au long des pages, c'est l'exotisme caricatural et racoleur qui s'étale : couples bronzés allongés sur des plages désertes, blondes voluptueuses vous invitant à l'aventure au bord de la piscine d'un hôtel quatre étoiles, formules clichés pour vendre des terres de rêve, figeant des populations typiques, folkloriques et serviles.

Ce tourisme de masse est-il au moins créateur d'emplois ? On constate que cette industrie n'occupe régulièrement que 5% de la main d'œuvre, 10 à 15% en pleine saison, main d'œuvre essentiellement semi-qualifiée et saisonnière. Il faut dire aussi que ce secteur, s'il rapporte des devises à un pays, entraîne d'énormes frais d'infrastructure pour l'État (aménagement des sites, services privilégiés...). Enfin, ce tourisme est générateur d'inflation. Il provoque les hausses de prix spectaculaires, dans des pays où souvent n'existent pas d'instruments sérieux et fiables pour mesurer cette inflation et évaluer ses conséquences sur le niveau de vie de la population.

40 Il est temps de réfléchir sur la forme et la pratique de ce tourisme. [...] Ce tourisme, s'il n'engendre pas la pollution, la prostitution, la petite délinquance, comme on l'affirme parfois abusivement, les influence. Les entreprises touristiques transnationales imposent leur clientèle et leurs produits. Ces "tour-operators" organisent les circuits, les séjours, les croisières... Ils lancent les nouvelles destinations, créent les formules de vacances. On estime actuellement en France à plus de 2000 les produits touristiques vendus comme des boîtes de conserve. Les pays d'accueil se plient d'autant plus aux exigences des fabricants de voyages qu'elles leur permettent de donner une image tronquée des terribles réalités et tristes quotidiennetés qu'endurent leurs peuples. Il revient à ces pays la mission de diversifier, inventer, devenir les véritables maîtres de l'exploration et de la découverte de leur terre par les autres. Peut-être alors le malentendu entre le visiteur et son hôte pourra-t-il s'amenuiser et faire place à une rencontre véritable, où le touriste sera vu comme un invité et non comme un modèle à imiter ou un nanti à plumer devant lequel on se courbe ... parce qu'on le méprise.

Partie 1 : (/10 points) : vers la contraction de texte

Je ne vais donc pas vous demander d'effectuer un résumé du texte (qui devrait comporter 170 mots, avec une marge de plus ou moins 10% → soit entre 153 mots et 187 mots). Je vous demande de **mettre en évidence la progression des idées** énoncées dans le texte – soit de dégager le plan (ou le mouvement ou la composition de ce texte). Et pour ce travail, je vous guide : voici une analyse partielle de la progression du texte. Vous allez compléter cette analyse en répondant aux **propositions encadrées**.

1. De la ligne 1 à 15 : Présentation de la thèse refusée

Le tourisme est un facteur de développement économique entre les peuples.

Arguments :

Pays du tiers monde : on espère un enrichissement économique

Organismes internationaux : on espère une amitié entre les peuples

2. De la ligne 16 à 39 : Réfutation de la thèse

Le tourisme ne favorise ni l'échange culturel ni le développement économique.

L'auteur réfute l'espoir suscité en lui opposant une série de faits (entre les lignes 16 à 39). Énoncez trois des arguments qui, selon l'auteur, s'opposent dans la réalité à cet espoir. (/6 points)

3. De la ligne 40 à la fin : Proposition de la thèse soutenue

Il faut modifier les conditions du tourisme mondial.

Vous allez essayer de rendre compte du contenu de ce dernier paragraphe en 46 mots, avec une marge de plus ou moins 10% → soit entre 41 et 51 mots. (/4 points)
--

Partie 2 : Essai (/10 points)

Sujet : Le tourisme favorise-t-il l'ouverture à la diversité des cultures ?

Vous développerez de manière organisée votre réponse à cette question, en prenant appui sur le texte de l'exercice donné en 1^{ère} partie et sur les textes que vous êtes en train d'étudier dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVI^e au XVIII^e siècle ». Vous pourrez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

Voici des consignes et conseils pour traiter ce 1^{er} sujet.

1. Méthodologie : Il s'agit de répondre à une question qui dépasse le cadre du texte proposé en 1^{ère} partie. Le libellé du sujet le précise : *les textes que vous êtes en train d'étudier dans le cadre de l'objet d'étude « La littérature d'idées du XVI^e au XVIII^e siècle »*. Vous pourrez aussi faire appel à vos lectures et à votre culture personnelle.

On retiendra les points suivants :

- **Avant le travail de rédaction**, on mobilise ses connaissances – à partir du texte donné et d'autres textes vus en cours (ou ailleurs)... et on tente de les organiser / ordonner selon un **fil directeur** qui corresponde à une **stratégie argumentative**, pertinente pour répondre à la question... Il faut organiser le « parcours de votre réflexion ». Le plus souvent, le sujet de réflexion est une question ouverte
- **Pour la mise en texte** (= la rédaction), il s'agira de suivre ce **fil directeur**, pertinent par rapport au sujet posé, donné. On aura :
 - Un paragraphe d'introduction où on énonce le sujet exact, avec (si possible) une problématisation / un questionnement sur le sujet (et *éventuellement* l'annonce du plan qu'on va suivre)
 - Deux parties pour le développement de la position que vous allez défendre par rapport au sujet ; le plus souvent, le développement suivra un mouvement de concession (ou concessif) → **Certes** (pour la 1^{ère} partie) / **Mais** – ou **Cependant** / **En revanche** / **Néanmoins** (pour la 2nde partie). La 2nde partie est celle qui porte votre point de vue.
 - Un paragraphe de conclusion qui réponde à la question posée dans l'introduction qui peut commencer par le connecteur **Ainsi** (de préférence à la formule « Pour conclure »)
- Le développement doit articuler, dans une langue claire, des arguments (avec des exemples) qui étayent la position à soutenir, des connaissances, des références culturelles.
- L'ensemble du texte doit être cohérent, c'est-à-dire, on le répète : suivre **un fil directeur** clairement identifiable par votre lecteur.